

# Une décharge (presque) enterrée

C'est un dossier vieux de 30 ans. Qui est en passe d'être refermé. Depuis 1988, un centre d'enfouissement technique fait polémique à Izeaux. 21 hectares pour des déchets industriels banals (\*). L'opération, portée par Lély Environnement, a été mise en échec par des citoyens.

Retour en arrière. Izeaux, dans les années 80. L'entreprise Budillon-Rabatel exploite une carrière sur la commune. En 1988, sur les vingt et un premiers hectares creusés, Lély Environnement, spécialisée dans le traitement des déchets, propose d'installer un centre d'enfouissement technique. À l'époque, les élus sont favorables au projet. Toutes les autorisations sont signées par le préfet en 1989.

## Un long bras de fer

Mais des habitants s'inquiètent. « On craignait d'avoir la plus grosse décharge de Rhône-Alpes », se souvient Guy Richard et Joël Deduytsche, président et trésorier du Comité d'Izeaux pour la défense de la qualité de vie. Alors ils s'organisent. « Nous avons rapidement évoqué nos craintes de pollution de la nappe phréatique, qui touche toute la Bièvre. De cette manière, nous avons pu mobiliser les citoyens au-delà d'Izeaux. »

Le collectif attaque les autorisations. S'ensuit une longue bataille judiciaire qui se poursuit jusqu'au Conseil d'État. Le rapport de force avec Lély ne faiblit pas.

« Nous avons commencé à exploiter le site en mai 97 », raconte Lionel Lacrampe, di-

recteur général de Lély Environnement. Mais les camions de l'entreprise sont régulièrement bloqués par le collectif. Le site ne fonctionne pas vraiment. « En 2007, la préfecture nous a proposé une solution alternative à Roybon. Mais à peine les premières études réalisées, nous avons fait face à une levée de boucliers », regrette M. Lacrampe. L'idée est abandonnée.

En 2011, les échanges prennent une nouvelle tournure. Lély demande l'extension de son centre de stockage de déchets à Saint-Quentin-sur-Isère. Son dossier est déposé en 2013. Après des études complémentaires, une autorisation est donnée par le préfet en décembre 2017. « Si on peut poursuivre l'exploitation de Saint-Quentin, nous n'avons plus besoin d'Izeaux », résume le directeur général. Pour les opposants, c'est plutôt le préfet qui aurait accepté l'extension de Saint-Quentin, à condition que Lély abandonne Izeaux. Question de point de vue... En tout cas, le résultat est le même.

C'est donc la fin du centre d'Izeaux ? Pas tout à fait pour M. Lacrampe. « Aujourd'hui, l'arrêté préfectoral autorisant ce centre est toujours en vigueur. Réglementairement, nous devons encore l'exploiter et effectuer des contrôles. Reste à savoir comment nous allons clôre convenablement ce site... et qui va payer ? » Un dossier vieux de 30 ans. Pas encore refermé.

**Karine BONNET**

(\*) Ensemble des déchets non inertes et non dangereux générés par les entreprises.



Guy Richard et Joël Deduytsche, président et trésorier du Comité d'Izeaux pour la défense de la qualité de vie, se sont battus pendant trente ans contre le centre d'enfouissement d'Izeaux. 2 500 tonnes de déchets ont été vidées sur ce site (derrière le grillage, sur la photo).

## L'INFO EN +

### LES DATES CLÉS

- > 1988 : projet de Centre d'enfouissement technique.
- > 1989 : arrêté préfectoral pour l'exploitation du centre par Lély Environnement.
- > 1990 : les opposants bloquent un TGV à Beaucroissant.
- > Mai 1997 : début d'exploitation du site d'Izeaux par Lély.
- > Juin 1997 : manifestation devant la préfecture.
- > 2007-2009 : une solution alternative est cherchée.
- > 2013 : Lély demande une augmentation de sa capacité de stockage de déchets à Saint-Quentin.
- > Décembre 2017 : arrêté préfectoral pour l'extension du site de Saint-Quentin.
- > Janvier 2018 : courrier du préfet pour confirmer l'abandon du site d'Izeaux.

## À Saint-Quentin-sur-Isère, une "extension verticale"

L'entreprise Lély Environnement stocke et traite des déchets à Saint-Quentin-sur-Isère, sur près de 50 hectares, depuis 1972. Le site compte plusieurs activités : valorisation du bois (recyclage ou bois de chauffage), compostage de déchets verts, maturation et traitement des mâchefers, traitement des gravats et stockage des déchets non dangereux. Le stockage se fait en tumulus (hors sol) en montant des digues depuis le terrain naturel. Lély vient alors poser différentes couches de matériaux (argile, géotextile, bâches, galets) pour protéger le sol. Les déchets sont ensuite déposés dans des alvéoles. Ils sont tassés avant d'être recouverts.

L'arrêté préfectoral, signé en décembre 2017, autorise une "extension verticale de l'installation", c'est-à-dire en réhausse de l'existant. L'entreprise restera dans le périmètre déjà autorisé et n'augmentera pas le tonnage annuel permis (150 000 tonnes par an).

Un collectif de riverains, opposés à l'extension du site, s'était constitué. Il n'a pas attaqué l'arrêté préfectoral mais reste vigilant sur les conditions d'exploitation du site par Lély.

## IZEAUX

### Le Ram de Bièvre-Est en fête



Animateurs, assistants maternels, parents et enfants ont partagé une matinée festive.

Mardi matin, les assistants maternels, parents et enfants du Relais d'assistants maternels de l'intercommunalité de Bièvre-Est étaient à Bévenais pour jouer avec l'équipe du Ram. Ce temps festif a permis à chacun de partager un moment convivial et cha-

leureux avant l'été et la reprise des temps d'animation du Ram. Pour toutes infos concernant le Ram, contacter Elodie Veyret, animatrice responsable au 04 76 55 86 89 ou ram@cc-bievre-est.fr Permanences secrétariat 04 76 06 96 96 : mardi 13h30

à 15heures, mercredi 13h30 à 16heures, jeudi 8h30 à 12h30. Permanence téléphonique animateurs responsables au 04 76 55 86 89 : mardi 13h30 à 17h30, mercredi 10h30 à 12heures, vendredi 13h30 à 16h30.

## Dernier stage de la saison pour Izo Art

La saison s'achève pour l'atelier peinture de la MJC et pour fêter dignement les vacances qui approchent à grand pas, les peintres amateurs participaient cette semaine à leur dernier stage de peinture au couteau avec leur professeure préférée Carola Minssieux-Gliesch de l'atelier Carmin à Morestel.

Avec le beau temps revenu, c'est dans le magnifique cadre de la pépinière de la Grange aux érables que Pascal Emain les a reçus pour leur dernière séance. Au milieu des arbres fleuris et du jardin coloré du site, il n'était pas difficile de trouver l'inspiration et, guidés par Carola,



Carola et ses élèves, une grande histoire d'amitié couchée sur la toile.

les peintres ont une fois de plus laissé parler leur imagination pour coucher sur la toile les beautés du site.

Tous ont partagé un bon repas afin de sceller, si cela était nécessaire, la grande complicité née au fil des années entre Carola et ses élèves.